

Schizophrénie

Vers un test pour évaluer le risque

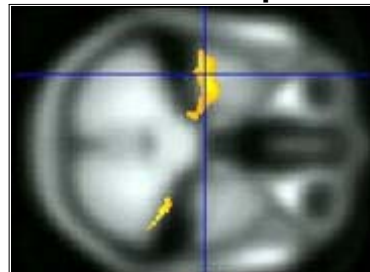


Photo: Université d'Édimbourg

Le cerveau d'une personne schizophrène

Une batterie de tests pourrait aider à identifier des dysfonctions du cerveau durant la jeunesse qui serviraient de marqueurs précoces de la maladie, affirment des chercheurs québécois.

En effet, des chercheurs du Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard (CRULRG) auraient trouvé une façon de déterminer si un enfant est susceptible de souffrir un jour de schizophrénie ou de maladie bipolaire.

La schizophrénie et la maladie bipolaire sont des problèmes de santé qui ont des racines dans la jeunesse, mais qui ne se sont diagnostiqués que vers l'âge de 20 ou 25 ans.

La batterie d'examens neuropsychologiques inclut des tests de mémoire et de tâches exécutives (planification, classification et interprétation d'informations).

Les chercheurs affirment qu'ils pourraient avoir recours à ces tests afin d'estimer le risque que présente un enfant de trois ou quatre ans, et ainsi élaborer les traitements préventifs qui pourraient lui être donnés.

Ces résultats sont porteurs d'espoirs, affirme le chercheur Michel Maziade. Selon lui, les médicaments actuels traitent les symptômes, mais pas les causes de la maladie.

Nos résultats constituent une nouvelle encourageante parce qu'ils nous mettent sur la piste des mécanismes causaux et nous rapprochent ainsi d'un traitement plus efficace. Ils ouvrent aussi des brèches du côté de la prévention parce que l'identification précoce des enfants à risque nous permettra de mieux les encadrer. — Michel Maziade

La schizophrénie et la maladie bipolaire prennent de nombreuses formes, et il n'existe pas encore de tests biologiques permettant de confirmer rapidement et sans doute aucun un diagnostic.

Les résultats seront présentés à l'*International Congress on Schizophrenia Research* qui aura lieu le 31 mars prochain à Colorado Springs, aux États-Unis.

Saviez-vous que?

La schizophrénie touche 1 % de la population canadienne. La maladie bipolaire, pour sa part, toucherait environ 2,6 % des Canadiens de 25 à 64 ans au moins une fois au cours de leur vie.

© Société Radio-Canada. Tous droits réservés.